

Approche carbone en PME-PMI

- Courrier de l'Ouest - 12 mars 2010 -

Saint-Barthélemy-d'Anjou

Les étudiants de l'ESAIP acteurs du plan climat de l'Agglo

Quatre élèves ingénieurs de l'ESAIP ont initié un diagnostic carbone dans une dizaine de PME de l'Agglo, dans le cadre du plan climat territorial.



Saint-Barthélemy-d'Anjou, hier. Entourés de Gilles Mahé et Jacky Lépicier, Clémentine Loubignac, Arthur Joulin et Mélanie Canal ont procédé à un diagnostic carbone des plus pertinents au sein d'une dizaine d'entreprises de l'Agglomération.

Gérard TUAL

redac.ponts-de-ce@courrier-ouest.com

Mieux vaut le préparer dans un contexte démocratique que devoir l'appliquer sous la contrainte. » Vice-président d'Angers Loire Métropole chargé de l'agenda 21 et de la gestion des déchets, Gilles Mahé pilote le plan climat de l'Agglo. Il est destiné à réduire de 20 % d'ici à 2020 les émissions de gaz à effet de serre sur le territoire.

Un diagnostic et des préconisations

Toutes les initiatives tendant vers ce but sont bonnes à prendre. De surcroît lorsqu'elles synthétisent méthode d'évaluation et préconisation de solutions. Et s'appuient sur le volontarisme ! C'est justement cet esprit qui a guidé quatre élèves ingénieurs de l'ESAIP et une dizaine de chefs d'entreprises de l'Agglo.

En 3^e année « Environnement, sécurité et prévention des risques », Clémentine Loubignac, Arthur Joulin, Mélanie Canal et Caroline Hénault

ont mis au point une méthode de l'approche carbone.

« Chaque lundi, les élèves de 3^e année s'investissent dans un projet en lien avec leurs études. Cette approche du plan climat de l'Agglomération était une belle opportunité. » Sur la base de la convention passée avec l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et du soutien de l'Agglo, Jacky Lépicier, directeur de l'ESAIP, et les étudiants ont défini le principe d'un outil de diagnostic simple qui n'aurait rien d'une usine... à gaz.

Cinq postes d'évaluation ont été ainsi arrêtés : énergies internes, procédés internes, fret, transport des personnes, matériaux et service entrants.

Des secteurs d'activités variés

« Nous souhaitions cibler les petites et moyennes entreprises sur une gamme d'activités étendue. Une quinzaine d'entre elles s'est manifestée, onze ont été retenues. » À partir de septembre, les élèves ingénieurs de l'ESAIP ont participé à l'établissement du bilan carbone dans chacune d'entre elles. « Avec la participation active des chefs

d'entreprise et des salariés. Dans cette démarche, le volontarisme est essentiel », poursuit Gilles Mahé.

Hier, à l'ESAIP, la restitution de cette action a réuni l'ensemble des élèves ingénieurs du secteur environnement, sécurité et prévention des risques, mais aussi les acteurs de l'accompagnement de ce plan carbone.

Les chambres de commerce et d'industrie et d'agriculture, la CGPME sont en effet parties prenantes du projet. Comme l'Agglo, elles proposent des dispositifs d'accompagnement destinés à réduire les émissions de gaz à effet de serre.

Retours très positifs

« Les retours que nous avons des entreprises diagnostiquées par les élèves ingénieurs sont très positifs. Elles se rendent compte que les conséquences de cette démarche ne sont pas seulement écologiques, mais aussi économiques », remarque Gilles Mahé. « Ce qui rend encore plus concrète l'étude de nos élèves ingénieurs. C'est très valorisant pour eux », apprécie de son côté Jacky Lépicier.